Camille

Monologue de Louis, ne s’adresse pas à sa famille mais sans doute aux spectateurs, il parle de son rêve comme le témoigne le pronom possessif « mon » et l’usage de la première personne du singulier « je », où  « toutes les pièces de la maison étaient loin les unes des autres » =>métonymie peut avoir une dimension symbolique, les pièces de la maison représentent les membres de la famille de Louis, qui sont loin de lui, car il ne les connait pas et ne les comprend pas, et il n’y arrivera jamais comme le témoigne « jamais je ne pouvais les atteindre » et « je ne reconnaissais rien »

Le monologue est en quelque sorte introspectif, le subconscient de Louis permet de nous révéler grâce à son rêve la véritable relation qu’il a avec sa famille et ses véritables sentiments.

La voix de la mère qui énonce son prénom semble loin, elle témoigne de la distance entre Louis et sa famille

Louis se sent vulnérable puisqu’il annonce qu’il est « enfant »

Louis semble avoir peur de la solitude : «et pour ne pas avoir peur » et il essaye de se rassurer en chantonnant comme le l’indique « je me le chantonne pour entendre juste le son de ma voix ». Il souligne la seule utilité de chantonner par l’adverbe « juste » et la proposition « et plus rien que cela »

Louis est paradoxal car il utilise l’hyperbole « la pire des choses » répétées 4 fois comme un refrain pour désigner le fait de tomber amoureux ; il ne souhaite pas être mais semble ne vouloir non plus être accompagné dans la vie. Il annonce aussi que « la pire des choses » est d’« attendre un peu », on peut de demander ce qu’il attend :

Il existe une opposition entre la scène 3 qui est un monologue (exprimé par Louis) et la scène 4 qui est un dialogue entre Suzanne et Antoine. Cela traduit le fait que Louis sera toujours seul contrairement à Suzanne et Antoine qui seront toujours ensemble, en famille et unis malgré les disputes. D’ailleurs dans ce dialogue, Antoine et Suzanne parle de Louis, et du fait qu’ils ne le comprennent pas, cela exclut involontairement Louis de la famille. Antoine et Suzanne partage des moments de complicité et se rapproche davantage puisqu’Antoine « ris », ce qu’il ne fait jamais comme l’indique « je ne te vois jamais rire » de Suzanne.